

Alain Vernay

La visite des Ots



Les hommes vont s'entre-déchirer entre eux et vont s'apercevoir qu'il ne faut pas se fier aux apparences. Ils vont tenter l'*impossible, mais*....

EXTRAIT

LIVRE 1

Le contact

EXTRAIT

Chapitre 1

L'expérience

Face à face avec les hommes

Zok, qui après avoir trompé la vigilance de ses gardiens et après avoir organisé l'évasion de ses camarades, est soulagé de ne plus être seul. Il a pris plaisir à utiliser la technologie qu'on lui a fait découvrir et à jouer avec ces instruments indispensables à l'homme... Maintenant il se sent à nouveau maître de son destin. Mais cela ne peut durer ! L'émotion passée, il sait que cette situation est sans issue. Il se rend compte que son geste l'a apaisé mais qu'il n'avait pas de sens...

La maladresse des Ots, leur stature imposante et leur méconnaissance des lieux font qu'ils ne peuvent fuir bien longtemps. Lorsqu'ils ne bousculent pas les objets qui se trouvent sur leur chemin, ils oublient leur taille et heurtent le plafond si celui-ci est trop bas. Même si personne ne leur fait obstacle, ils ne peuvent prolonger cette escapade car ils n'ont aucun endroit où survivre à la surface de cette planète. Tout sur ce sol leur est hostile. Depuis qu'il est là, Zok n'a rien rencontré de rassurant ! Pourtant si Hal et lui leur ont parlé de la Terre, de cette grande ville et de ses habitants aux mœurs bizarres, les gens qui l'accompagnent ne semblent pas craindre cet environnement. Les ont-ils écoutés ; ou bien, avant de venir ont-ils fait attention aux mises en garde formulées par ceux qui ont déjà foulé ce sol en y projetant leur image ? Peut-être que quatre ans passés dans la même cellule ont altéré leur mémoire et leur jugement... Zok se pose énormément de questions car ses congénères le suivent aveuglément... Mais ce n'est pas le moment de s'arrêter et de les interroger ! En pensant à Hal qui est mort, Zok éprouve un sentiment identique à celui qu'il a connu lors de sa propre évasion : quelque chose de nouveau et qui le surprend.... Une sensation forte et immuable qui va à l'encontre de sa nature ! Contre toute logique il a besoin de se révolter ! Il connaît les hommes... Ils sont inquiets lorsqu'ils cherchent quelqu'un

d'introuvable ou lorsqu'ils ne rencontrent pas le succès attendu... Alors il veut les défier en disparaissant et en les mettant en difficulté. Ils comprendront qu'ils ont eu tort de tuer son compagnon d'infortune pour se livrer à leurs manipulations barbares. Peut-être traiteront-ils les Ots avec plus d'égard et peut-être les aideront-ils à partir ?

Il est sans doute le seul à pouvoir à peu près se repérer dans une de ces constructions. Bien qu'elles soient toutes similaires et qu'ils aient été « traînés » de l'une à l'autre lors de leur arrivée, ses congénères n'ont certainement pas eu le temps d'assimiler l'architecture de ces grottes sophistiquées. La séparation a été rapide : eux, mis de côté dans une cellule ; Hal et lui, livrés à des individus qui ne les ont pas quittés, soumis à des gens qui les ont tourmentés sans cesse sous prétexte de faire partie du clan des scientifiques ! Cette dénomination est une des premières choses qu'il a retenue... Les scientifiques, par leur tenue vestimentaire et par leur comportement, semblaient se distinguer du reste de leurs congénères.

Maintenant les autres Ots comptent sur Zok parce qu'il reste le seul à avoir côtoyé longuement les humains. Il les comprend et connaît leurs habitudes et leurs faiblesses. Il est aussi censé connaître les appareils en leur possession. Ne leur a-t-il pas parlé des expériences qu'il a eues, des descriptions qu'on lui a faites et de ce qu'il a pu voir de la condition humaine ? Malheureusement il est loin d'avoir la maîtrise de la situation qu'ils lui accordent. Bien au contraire, pour la première fois sans surveillance et sans guide il manque totalement d'assurance. Il ne retrouve pas les repères qu'il croyait avoir acquis. Souvent ébloui par les lumières qui s'allument à leur passage, il piétine dans tous les sens du terme. Parfois il ressent de violents maux de tête, son crâne est parcouru par une multitude de bruits sourds et il n'entend pas l'individu qui s'adresse à lui. Toute communication devient alors impossible et pendant un bref instant il lui arrive même d'oublier où il est !

Zok avance sans but... lorsqu'une porte de lumière solide ne s'efface pas à son approche, il n'insiste pas et fait demi-tour. Il a dû lui arriver de passer deux ou trois fois au même endroit... Ainsi les fuyards découvrent un transit¹ lors de leur déambulation dans les coursives. Zok a déjà utilisé ce moyen de transport et il reconnaît immédiatement le panneau translucide y donnant accès. Il sait qu'il a devant lui la solution rapide pour quitter l'étage et pour se retrouver sans efforts au niveau du sol. Mais il sait aussi qu'ils n'entreront pas tous dans la cabine. Il est hors de question de se séparer d'un seul de ses congénères ! Alors il laisse aller l'appareil lorsque son passage est révélé par un bref éclair lumineux. De toute façon il

¹ Ascenseur très rapide mû par un système anti-g.

n'aurait sans doute pas été capable de le contrôler. Les hommes lui parlent pour préciser leur destination. Il ne leur reste plus qu'à prendre les escaliers. Lorsqu'à force de recherches il les trouve, il ne lui faut pas longtemps pour réaliser que s'il a appris à descendre des marches et à se tenir à une rampe, il n'en va pas de même pour les autres. Ceux qui lui emboîtent le pas et s'engagent dans la descente sans précautions, se trouvent confrontés aux pires difficultés. Ils sont immédiatement emportés par le poids de leur tête et doivent adopter des postures acrobatiques pour ne pas tomber. Se tenir avec trois doigts n'est pas une chose aisée ! Zok, parcouru par une sensibilité nouvelle, assiste à une succession de scènes grotesques. Là encore, il réalise qu'il a changé en voyant ces gens déstabilisés et ces corps qui se désarticulent... Il est devenu sensible à la détresse de son entourage. Il ne reçoit pas d'appel à l'aide, il n'entend pas de plaintes mais il se montre compatissant et intervient auprès de chaque individu. Sa pensée l'accompagne et ses indications lui permettent de progresser. Il lui dit où mettre le pied, comment positionner son corps pour ne pas tomber et comment s'agripper à la rampe. Ce n'est qu'après un temps paraissant interminable que le treizième Ot aborde le sol plat du couloir où ils se regroupent.

Ils sont parvenus seulement à un niveau inférieur à celui où ils se trouvaient et pour Zok il est évident qu'ils n'iront pas plus loin. S'il avance pour ne pas décevoir ses congénères et pour répondre au sentiment qui l'a envahi, s'il franchit des portes et traverse des salles encombrées d'objets de toutes sortes, il s'attend, résigné, à voir surgir ces êtres abjectes à tout instant.

Pourtant les Ots ne sont pas dérangés. Zok trouve de nouveau des escaliers et ils descendent encore d'un étage...

Les hommes qui leur font face n'ont rien d'athlètes. Le plus lourd d'entre eux ne doit pas peser plus de quatre-vingt kilos... Leur combinaison n'offre aucune protection et ils ne sont pas armés. Ils viennent juste d'être informés par les messages d'alerte de la fuite des Ots et de leur présence dans l'immeuble. A cette heure-ci le bâtiment est désert. Ils ont salué les derniers Cybers² il y a au moins dix minutes.

Malgré l'alarme, ils ont procédé promptement aux dernières vérifications. Ils se sont assurés que l'automat³ commandant l'unité périphérique numéro quinze avait été bien programmé. Ils ont procédé à une série de tests sur la mémoire bionique et sur les interfaces de l'appareil. Cela n'a pas été très long. L'unité qu'il pilote doit pouvoir

² Robot humanoïde ; ¼ de la population est constitué de Cybers au service de l'homme.

³ Système automatique dépourvu d'intelligence.

répondre aux instructions du Prat⁴. Il faut qu'elle puisse faire état de ses stocks et qu'elle puisse satisfaire la Cantine⁵. Elle est particulièrement importante puisqu'elle prépare les denrées alimentaires, élabore les plateaux repas et fabrique les contrax⁶ ainsi que les perpas⁷. Elle fournit plusieurs secteurs de **Roma** et ne doit pas tomber en panne. Son fonctionnement est vérifié tous les trois jours. Généralement ce sont des Cybers qui le font mais de temps en temps des hommes y jettent un œil...

Pour ces gens les créatures ne pouvaient échapper bien longtemps à la vigilance de leurs gardiens... Les scientifiques s'occupaient d'elles depuis des années. Les techniciens croisaient régulièrement des personnes qui leur parlaient des expériences en cours et de l'attention portée à ces extra-terrestres. Ils savaient qu'aujourd'hui l'un d'eux avait été tué pour être disséqué. De longues discussions avaient animé les chercheurs parce que décider de cette exécution n'avait pas été facile... Peut-être que des désaccords les avaient amenés à relâcher leur surveillance...

Néanmoins les études se déroulaient dans les labs situés une trentaine d'étages plus hauts et étaient énormément sécurisées. Les couloirs et les issues étaient constamment surveillés... Si les scientifiques avaient accidentellement laissé échapper ces extra-terrestres, ils ne pouvaient perdre leurs traces bien longtemps. Cet avis de danger était prématuré !

Les techniciens ignoraient que les Ots avaient été déplacés pour passer de nouveaux tests et que maintenant ils se trouvaient à leur niveau... Ils venaient de sortir de la cabine du transit, préoccupés par la découverte de paramètres défaillants qu'il fallait restaurer et s'apprêtaient à quitter des lieux calmes sans se presser. Aussi ont-ils été particulièrement surpris de

⁴ *Un des organismes d'affectation des devoirs pour la communauté.* Il centralise tous les besoins de la population transmis par les magistrats de la ville. Puis il répartit le travail (Questions diverses) aux habitants en utilisant le réseau de communications. Selon l'importance des services rendus (Nombre de questions résolues) les désirs de chaque personne sont plus ou moins satisfaits par la Cantine. En général les questions à traiter sont variées mais elles concernent essentiellement le fonctionnement de la ville. Si les scientifiques ont des demandes particulières et désirent solliciter la population pour un programme d'étude, le Prat peut leur accorder 4 niveaux de priorités. Niveau 1-affaire courante non urgente, niveau 2 – Affaire importante, niveau 3 – Affaire très importante, niveau 4-Affaire très urgente (Doit être traité en priorité absolue). Une fraction plus ou moins importante de la population travaille sur un même programme suivant le niveau de priorité (le niveau 4 peut mobiliser 100 % de la population sur un même projet.

⁵ Organisme recevant les commandes et délivrant les plateaux repas. Plus généralement chargé de la logistique et de la fourniture de divers matériels commandés par le Prat et délivrés aux gens selon leur travail.

⁶ Pilule maintenant éveillée.

⁷ Pastille ayant la valeur nutritive d'un repas.

voir le groupe d'extra-terrestres devant eux. En prenant le couloir qui conduit à l'accès au promenoir⁸, ils ont entendu quelques bruits sourds. Tout a été très vite... Les lieux se sont considérablement assombrés alors que le sol a légèrement vibré. Ces créatures sont apparues avant qu'ils aient eu le temps de se dissimuler.

Ils n'en voient que quatre qui occupent toute la largeur du couloir et dont l'énorme tête frise le plafond. Mais un rapide coup d'œil aux formes qui s'agitent derrière la première rangée leur permet de penser qu'ils ont affaire à plus d'une dizaine d'individus.

La réaction des renforts qu'ils appellent en hâte n'est guère réconfortante. Les gens du service de sécurité demeurent incrédules et mettent longtemps à réaliser le sérieux de la situation. Pourtant, les images reçues ne laissent pas de place au doute : les techniciens ont devant eux la totalité des extra-terrestres qu'on a trouvés sur Terre. C'est-à-dire treize individus ! Citysave⁹ essaye de calmer leur inquiétude en parlant de la docilité de ces créatures et leur demande de ne pas les perdre de vue. Les agents veulent que l'équipe les retienne autant que possible en feignant de leur barrer le passage. La requête provoque la colère de plusieurs techniciens. On leur demande l'impossible... Composée majoritairement d'hommes qui voient pour la première fois des Ots en chair et en os, cette équipe n'est absolument pas préparée à cette rencontre. Ils voudraient bien savoir comment ces créatures ont pu fuir et comment elles ont pu venir jusque-là. De toute façon, personne ne peut envisager sérieusement d'affronter ces géants à mains nues ! Même s'il s'agit uniquement de faire semblant.

Par chance, ces créatures semblent aussi désemparées que les hommes et ne montrent aucune volonté de s'esquiver. Au contraire, elles s'arrêtent pour observer leurs hôtes. Enfin, c'est l'impression qu'elles donnent ! Cet étrange face à face dure plusieurs minutes puis l'une d'elle semble vouloir aller à leur rencontre. Les techniciens, impressionnés par ce geste, esquissent un mouvement de recul, mais ne pouvant discerner la moindre manifestation d'hostilité, se détendent progressivement. Ils essayent de deviner les intentions des Ots... Alors que les créatures n'essuient pas de tir de rayons et qu'elles peuvent faire appel à une masse musculaire nettement supérieure, ne se trouvant confrontées qu'à cinq personnes, elles ne cherchent pas le contact physique. En attendant l'intervention de l'équipe spécialisée, ces employés étant uniquement là pour superviser le travail des automates, les regardent avec circonspection.

⁸ Voie piétonne, située en étage, reliant les immeubles entre eux.

⁹ Organisme chargé de la sécurité de la ville.

Ils cherchent à se rassurer mutuellement en échangeant quelques mots décousus et en se donnant quelques conseils sur l'attitude à adopter. Ils préfèrent garder le maximum de distance les séparant de ces créatures, en faisant plusieurs enjambées à reculons lorsqu'elles font un pas en avant. Ainsi ils empruntent le couloir qui se trouve derrière eux sans savoir où il conduit. Ils hésitent et elles finissent par gagner du terrain. Elles ne sont plus éloignées que de quelques mètres lorsqu'elles s'immobilisent. C'est à ce moment que les hommes se trouvent adossés à un mur. En évitant de se retourner trop souvent, ils tâtonnent et scrutent fébrilement la paroi qui se trouve derrière eux. Ils ne sentent pas de panneau mobile. Rien qui ne trahisse la présence d'une brèche ! L'un d'eux a beau crier pour demander l'ouverture d'une porte, rien ne se passe. A cet étage aucun lab¹⁰ n'a d'accès contrôlé... Alors il leur faut bientôt admettre que leur retraite les a conduits dans une impasse. Ils se sont engagés dans un simple décrochement de la cloison. Ils auraient dû revenir sur leur pas lorsqu'ils le pouvaient... Ils auraient dû tourner à gauche au lieu d'aller tout droit ! Maintenant c'est trop tard ! Les créatures leur barrent la route, mais elles semblent comprendre leur situation et leur inquiétude. Elles s'immobilisent à leur tour alors qu'elles pourraient aisément les neutraliser et fuir ! Aussi incroyable que cela puisse paraître, en s'arrêtant elles donnent l'impression de s'apitoyer sur leur sort et de ne pas vouloir les effrayer d'avantage.

Percevant des onomatopées ressemblant souvent à « ots » mais ayant l'intonation de cris de détresse, les hommes perplexes s'interrogent du regard. Tous se taisent pour écouter et pour essayer de déchiffrer ce langage. Ils espèrent aussi prolonger cet instant magique. Cet instant marque une pause ! Il leur donne le temps de réfléchir et il donne aux secours le temps d'arriver...

Après un moment, l'un des techniciens se risque à parler et suggère que le souci de ces êtres est peut-être uniquement de s'expliquer. Cette supposition, d'abord accueillie comme une ineptie, fait grimacer chaque homme. Deux d'entre eux vont même jusqu'à esquisser un sourire ironique ! Cependant cette idée, à priori ridicule, laisse progressivement la place à de l'incrédulité puis à une profonde émotion. L'un après l'autre, ils se reméorent les communiqués du com-mond¹¹.... Actuellement, lorsqu'on consulte la rubrique locale, il est difficile d'échapper à l'exposé de scientifiques qui parlent de leurs travaux sur les Ots. Etant toujours dans l'impossibilité de communiquer avec ces extra-terrestres, les jugements qu'ils portent sur leurs comportements sont souvent incomplets et

¹⁰ Bureau ou laboratoire.

¹¹ Réseau de communication mondial utilisant le multiphone comme terminal.

hypothétiques. Néanmoins ils insistent sur la différence d'évolution et pensent que ces êtres peuvent être animés d'intentions surprenantes. Alors cette volonté d'explications n'est peut-être pas totalement absurde. Mais les techniciens de l'équipe de contrôle ne voient pas comment vérifier si c'est le cas et ils préfèrent compter sur l'arrivée des secours !

Les hommes acculés ne quittent pas ces créatures des yeux et ne voient pas les visages qui se succèdent sur les écrans virtuels de leur Min¹². Ils ont autre chose à faire qu'à regarder leurs poignets.

Les pensées défilent dans leur tête et ils n'écoutent même pas les conseils que prodiguent les agents de Citysave¹³. Si elles semblent bien disposées, ces masses imposantes doublées de formes disgracieuses leur inspirent de la crainte. Ces cavités profondes à la place des yeux, dans ces visages inexpressifs et ces appendices lumineux dirigés vers eux n'arrangent rien à l'affaire. Ils sont heureux d'entendre des voix humaines et de voir arriver les gens appelés à l'aide. Des Cybers et des hommes armés se faufilent rapidement entre les Ots et leur font face. Ils sont au moins une vingtaine à donner de la voix pour essayer de les impressionner. Certains déploient un écran magnétique pour empêcher les extra-terrestres d'aller plus loin pendant que d'autres les regroupent sans ménagement. Des agents n'hésitent pas à tirer au sol pour leur montrer l'efficacité d'un pitray¹⁴ et pour essayer de les intimider. Ils ont tout de même beaucoup de mal à les faire reculer, à les obliger à faire demi-tour et à les guider ainsi vers la sortie. C'est à ce moment-là que les scientifiques apparaissent.

La décision

A peine les Ots ont-ils été reconduits dans une cellule, que des gens ayant participé à leur capture s'interrogent sur leur docilité. Lorsque l'enquête rend compte de la manière dont s'est effectué leur fuite, de nombreux individus sont stupéfaits par leur ingéniosité et un important débat s'ouvre sur le traitement qui doit leur être imposé. Le com-mond¹⁵ est encombré par les commentaires de gens qui réagissent aux informations diffusées ou qui sont en quête de nouveaux renseignements. Ces aptitudes impressionnantes et cette attitude pacifique déconcertante font naître d'étranges scrupules qui proviennent parfois de personnes très éloignées de

¹² Vidéophone qui se porte au poignet. Il permet n'importe qu'elle liaison sur Terre ou dans l'espace.

¹³ Service de sécurité de la ville.

¹⁴ Arme de poing à rayons.

¹⁵ Réseau de communication mondiale.

la ville de **Roma***. Elles montrent ainsi qu'elles restent préoccupées par le sort de ces créatures malgré les quatre années écoulées et la distance qui les sépare d'elles. Les avis sont partagés sur les raisons qui motivent les Ots. La question est de savoir si leur comportement est innocent ou calculé et si on peut leur faire confiance ou non...

Une quinzaine de jours après, afin d'étudier et de concrétiser la proposition qui commence à naître au sein de groupes plus ou moins proches des autorités, une centaine d'individus se réunit dans une salle de la **Centrale**¹⁶. Ce sont des scientifiques connaissant les Ots, des administratifs de la province et des conseillers du gouvernement de **Roma**.

Les participants font face à une équipe de quatre personnes qui a commencé à travailler sur le sujet. Le président, un sexagénaire de belle prestance, présenté par ses pairs et confirmé dans ses fonctions par le Major¹⁷ comme responsable de tout ce qui concerne les Ots, ouvre la séance en prenant un ton solennel : « Bonjour, je m'appelle Alex et je suis un scientifique ! Le Major m'a chargé de m'occuper de tous les problèmes où les extra-terrestres que nous appelons Ots sont impliqués. Je dois diriger les recherches que nous effectuons sur eux et rassembler tous les renseignements depuis leur arrivée parmi nous... il y a déjà quelques années. Aujourd'hui je préside cette assemblée parce que c'est la première de cette importance. Par la suite, je délèguerai une partie de mes pouvoirs et vous me trouverez principalement dans mon lab¹⁸. Merci d'avoir répondu à cette convocation qui doit traiter de notre avenir avec ces individus. Il y a parmi vous des gens qui n'habitent pas **Roma** et qui peuvent se demander ce qu'ils font ici. Ils ne doivent pas se sentir directement concernés. Néanmoins leurs villes sont proches et elles auront peut-être à souffrir de nos problèmes... si nous en rencontrons ; ce que je n'espère évidemment pas !

Quant aux Ots, on doit parler d'avenir commun puisqu'ils ne semblent pas vouloir ou pouvoir rentrer chez eux. Poursuivent-ils un but en restant parmi nous ? Si je le savais, je vous dirais pourquoi ils sont venus ! Nous ne pouvons communiquer oralement. Aussi, actuellement nous nous contentons d'interpréter les gestes qu'ils produisent en réponse à nos questions. Nous devons nous fier aux tests que nous avons faits passer tous les jours à deux d'entre eux et à nos sentiments. Nous avons la chance

* Ville de la province Latina appartenant à la fédération européenne. Elle a recueilli les extra-terrestres.

¹⁶ Labs où travaillent le Major et ses conseillers (Autorités de la ville). Là sont prises toutes les décisions concernant la ville en accord avec le Prat.

¹⁷ Personnage exerçant l'autorité suprême à l'intérieur de la ville.

¹⁸ Bureau ou laboratoire.

qu'ils se plient de bonne grâce à ces examens. Pour le moment nous pensons que nous ne courons aucun danger. Leur apparente vulnérabilité nous conduit à croire que les Ots se trouvent dans une situation qu'ils n'avaient pas prévue et que la Terre n'était peut-être pas leur objectif.

L'essentiel des études psychologiques a été effectué et toutes ont eu tendance à prouver l'intelligence de ces vies extra-terrestres... Il n'y a qu'à se référer à leur spectaculaire tentative d'évasion. Elles ont utilisé des instruments issus d'une technologie qui leur est totalement étrangère et ont parié sur leur robustesse ! Je suppose que vous savez qu'elles se sont glissées sous une protection d'habitacle de premcar¹⁹. Elles ont rampé sur le sol et se sont protégées ainsi des rayons C qui fermaient leur cellule. La forme en U de ces objets est idéale et ils ont des dimensions suffisantes pour recouvrir totalement le corps de la créature. Ils sont fait avec un vetex²⁰ particulièrement résistant qui supporte des températures de près de dix mille degrés. Or, c'est largement plus élevé que la température du point d'impact d'un rayon C sur un corps ! Evidemment il leur a certainement fallu énormément de temps pour quitter la pièce. Leur dimension et leur lourdeur n'ont pas dû leur faciliter la tâche. Mais les scientifiques n'ont pas remarqué tout de suite la disparition de celui qui a organisé la fuite de ses congénères et lorsque l'alarme a été donnée, personne n'a pensé à se rendre près des extra-terrestres que l'on avait isolés. Donc c'est en retrouvant le matériel abandonné près de la cellule que nous avons imaginé le procédé employé...

Certains parmi nous pensent que les fuyards ont fait preuve d'ingéniosité mais qu'ils ont aussi eu beaucoup de chance. Vu le mal qu'ils ont eu à progresser à l'abri des protections, quelques-unes ont failli ne pas résister aux rayons. Elles y ont été exposées très longtemps... Il s'en ai fallu de peu pour qu'elles n'aient été percées de part en part.

D'autres pensent que les risques pris par ces créatures étaient calculés et qu'il n'est pas question de chance... Elles nous connaissent ! Elles ont donc fait appel à un raisonnement sophistiqué pour se fier à notre matériel et pour l'utiliser. Evidemment ce raisonnement nous échappe. En fait, ces gens croient à la supériorité de ces extra-terrestres dans de nombreux domaines... et à mon avis, ils ont raison. »

¹⁹ Véhicule standard possédé par la majorité des gens. Il offre 4 places. 2 propulseurs le font avancer et un générateur d'ondes opposées amplifiées (Système anti-g) le maintient en l'air. En vol usuel il suit des couloirs aériens balisés et, arrivé près de sa destination, il est pris en charge (Pilotage automatique) par le bâtiment qui doit l'accueillir.

²⁰ Matériaux composite solide et transparent.

Il sourit puis marmonne : « D'ailleurs il n'y a qu'à voir le volume de leur boîte crânienne... »

Un scientifique portant les insignes de **Roma** l'interrompt : « Je trouve que vous montrez trop d'assurance... Que doit-on penser d'une évasion qui était vouée à l'échec ? Ils n'avaient nulle part où aller sur Terre ! Cette conduite n'est pas vraiment une preuve de perspicacité ! »

Même si la remarque va à l'encontre de ses convictions, Alex répond sans sourciller : « Il y a effectivement de quoi s'interroger ! On ne sait pas ce qui a motivé cet acte désespéré... Sans doute voulaient-ils nous défier !

– Nous défier ? Pour quoi faire ?

– Je l'ignore... Mais peut être qu'un jour nous aurons la réponse ! »

Il s'arrête, regarde l'assistance pour être sûr qu'il a bien captée son attention et ajoute : « Je pense que vous avez tous déjà vu ces créatures ! »

Apercevant de nombreux signes de têtes, il s'estime satisfait et continue.

« Nous sommes certains qu'elles communiquent par télépathie, mais n'étant pas encore parvenus à détecter le moindre indice lié à une émission, nous n'avons aucune idée de ce que peut être le support de ces informations et de la façon qu'elles ont de se propager. Actuellement nous travaillons avec les variantes des appareils qui nous ont permis de découvrir les ondes de masses et de modifier certains paramètres des ondes électromagnétiques pour en faire les ondes électro-modifiées*. Utilisés comme récepteurs, ils ont la propriété de rechercher des signaux combinant différents types de champs : gravitationnels, électriques ou magnétiques. Mais plusieurs équipes étudient des concepts radicalement différents parce que des spécialistes pensent que les Ots utilisent des modulations encore inconnues qui ne seront jamais mises en évidence par nos capteurs actuels.

Nous avons acquis la certitude qu'ils sont doués d'une grande mémoire et d'une grande capacité de discernement. Ces qualités ont permis à ceux que nous avons étudiés en détail, d'assimiler notre langue, de nous comprendre presque entièrement et de saisir partiellement notre façon de raisonner en anticipant certaines de nos attitudes. »

Il baisse la tête comme pour consulter l'écran sur la table puis réfléchit à haute voix...

« Finalement nous croyons les dominer... Mais ils en savent certainement plus sur nous que nous sur eux.

Les gardiens des Ots que nous observions de près se sont adressés de plus en plus souvent à eux, en parlant comme s'il s'agissait d'individus de

* Onde électromagnétique dont les composantes (champs électriques et magnétiques) ont été modifiées.

notre espèce. Au début, cette attitude a énormément choqué les scientifiques mais ils ont fini par s'y habituer et par renoncer aux mises en garde qui se sont révélées de moins en moins justifiées. Evidemment les congénères de ces créatures, ayant eu très peu de contacts avec les humains, sont nettement moins avancés, mais il est évident qu'ils peuvent faire des progrès très rapides si on leur en donne l'occasion ».

Il achève ainsi sa présentation puis s'adresse de nouveau à la salle :

« Je sais que depuis les derniers événements une idée germe chez certains d'entre vous et nous sommes ici pour en parler. Elle nécessite la prise de nombreux risques, pose beaucoup de questions et son application est difficile. Je cède donc ma place à Lionel qui étudie les Ots depuis que nous les avons capturés, il y a bientôt quatre ans. Il peut parler d'eux certainement mieux que chacun d'entre nous. Il sera plus apte que moi à poursuivre le débat et traiter de ce problème. »

Un homme assez âgé, aux cheveux bruns et à la peau ridée, habillé d'une combinaison argentée, quitte lentement son siège. Il s'appuie sur la table, les bras tendus et les deux poings fermés, avant de prendre la parole :

« En effet je faisais partie de l'expédition qui a découvert les Ots et j'ai participé aux premiers examens médicaux avant que nous les emmenions en ville. Maintenant nous avons utilisé la majorité de nos moyens d'investigations. Nous avons analysé tout ce que leur anatomie leur permet de faire. Nous avons étudié les caractéristiques de leurs muscles et de leurs viscères, sur des modèles créés en Trimax²¹. Nous sommes quasiment certains que nous n'avons rien à craindre de ces créatures. Pour ce qui est de notre santé, nous n'avons pas relevé chez elles la présence de facteur infectieux ou d'émission radioactive. Il n'existe pas de traces d'éléments particulièrement nocifs comme le B2 ou le K4 ! Le seul point qui demeure mystérieux est le rayonnement du bout de leurs antennes, probablement lié à la transmission de leur pensée. Nous savons qu'il résulte d'une transformation du métabolisme d'une partie de leur cerveau et nous avons craint un moment des effets contaminants pour l'être humain. Leur cerveau, plus gros que le nôtre, est extrêmement complexe et nous le connaissons encore très peu. Mais une simulation de notre activité cellulaire lorsque ce phénomène se produit, nous a rassurés. Quant à leurs agissements pouvant mettre en cause notre sécurité, c'est difficile d'être catégorique. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'ils donnent l'apparence de gens paisibles !

²¹ Film 3d ou image 3d obtenue sur une cible par simple projection ou par fotoportation (représentation de l'image de l'individu avec lequel on communique).

Le sentiment qui se répand est que nous n'avons pas toujours le droit d'imposer notre volonté à des êtres qui nous sont supérieurs intellectuellement, mais qui, malheureusement pour eux et heureusement pour nous, sont inférieurs par le nombre. Pour cette raison, il nous arrive de nous sentir très mal à l'aise ».

Il se tait et parcourt l'auditoire des yeux pour voir l'effet de cette affirmation.

Il s'installe dans la salle un profond silence qui dure quelques secondes, suivi de murmures et ricanements provoqués par des paroles du genre : « Il ne faut pas exagérer... ! » Lionel sourit : « Ce sentiment n'est visiblement pas partagé par tout le monde. Quoi qu'il en soit je répète que nous avons achevé la plupart des tests. Nous avons pu accumuler de nombreux renseignements concernant les Ots et nous connaissons certaines de leurs habitudes. Ce sont apparemment des créatures individualistes, vivant à l'état « sauvage » qui n'ont aucune contrainte matérielle. Leur société n'est absolument pas structurée. Nous parlons sans cesse de leur planète d'origine mais ce sont peut-être des nomades qui se déplacent perpétuellement dans l'espace... Nous ne pouvons les garder indéfiniment enfermés et il faut prendre une décision. Evidemment la solution, à priori la plus simple, serait de tous les exterminer... Mais ce sont tout de même des êtres vivants dont nous ne connaissons encore pas grand chose et pour l'instant, on peut éviter d'en arriver à une telle extrémité. En outre, nous ne connaîtrions jamais les raisons de leur présence parmi nous ! »

Quelques-uns pensent qu'il est possible de laisser les Ots en semi-liberté dans la ville, un peu comme nous agissions avec nos animaux familiers il y a quelques siècles. Si nous adoptons cette solution, voici dans les grandes lignes ce que les autorités proposent : Elles vont créer une organisation faisant appel à ce que nous avons décidé de nommer le tutorat. Chaque Ot sera pris en charge par un volontaire et sa famille. Ces hôtes seront partiellement responsables de la conduite et de l'état de santé de la créature qui leur est confiée. La tâche du tuteur qui sera certainement très difficile et qui l'occupera souvent énormément, sera considérée comme une spécialité. Il aura la même vie que chacun d'entre nous et dans un premier temps la Cantine²² satisfera à ses besoins sans rien lui demander en retour. Personne ne sait combien de temps cette mission durera mais on l'avertira qu'il faut au moins compter en années. Cette organisation sera gérée par un office auquel il pourra exposer les problèmes qu'il rencontrera et qui l'aidera à les résoudre. Il aura aussi la possibilité de confier l'Ot à ce

²² Organisme chargé de la distribution de biens.

service lors de déplacements ou si, pour tout autre raison, il se trouve temporairement dans l'impossibilité d'assurer sa fonction. On prévoit aussi de confier l'extra-terrestre à une autre personne si la présence sur Terre de ces créatures dure trop longtemps. »

Il fait une nouvelle pause :

« S'il y en a parmi vous qui sont totalement opposés à cette perspective, qu'ils se manifestent et je voudrais qu'ils nous donnent leurs raisons ! Il est possible qu'elles soient très bonnes. Quelques personnes, comme Alex, Evelyne, le Major et moi, avons eu vent de cette idée de cohabitation. Après avoir pris l'avis de scientifiques spécialistes des Ots, nous nous sommes réunis et avons élaboré un projet se rapportant au tutorat, mais nous n'avons évidemment rien décidé. En finalité, nous nous fierons à votre avis.

Je dois préciser que nous sommes presque certains que ces créatures appréhendent les événements à peu près comme nous. Je veux dire qu'elles pourraient être très intelligentes, réagir promptement et avec justesse devant l'inconnu ; mais vivant différemment de nous, pourraient avoir des priorités et une échelle des valeurs différentes de la nôtre.

Or nous pensons que ce n'est pas le cas, même si elles ne connaissent pas nos principes et nos tabous... »

Une femme, visiblement troublée, agite le bras en signe de protestation et l'interrompt en disant :

« Comment pouvez-vous parler de tabous à propos de ces créatures ?

– C'est simple ! Nous leurs soumettons des images et nous les plaçons dans différentes situations. Nous étudions alors leurs réactions. Elles ne se dérobent jamais à ces tests, même lorsqu'on aborde des sujets qui généralement nous dérangent. Je ne veux pas entrer dans les détails car cela nous entraînerait probablement trop loin. Il semble seulement qu'elles soient plus instinctives que nous et qu'elles ne s'attachent pas au superflu. Leurs raisonnements sont aussi sophistiqués que les nôtres, sinon plus, mais sont moins tortueux ! Ce qui nous pose problème peut paraître évident et sans intérêt pour elles. J'ai entendu employer le mot primaire pour caractériser leur comportement... Cela est juste s'il ne sous-entend pas un état bestial et archaïque mais s'il qualifie une conduite qui ne tient compte que de l'essentiel. »

Une nouvelle voix s'élève :

« Ces êtres ont été en captivité ou ont été énormément encadrés lors de leur conduite d'un lab²³. à l'autre depuis qu'ils sont sur Terre ! Ne croyez-

²³ Bureau ou laboratoire.

vous pas qu'ils risquent d'être effrayés par l'agitation qui règne en ville, par les engins volants comme nos premcars²⁴ et par les dimensions de nos immeubles ?

– Les Ots sont des gens plutôt lymphatiques. Cela m'étonnerait qu'on soit confronté à un déchaînement de violence. Mais il est exact qu'exposer brutalement ces créatures à notre vie quotidienne, après les avoir isolées du monde extérieur pendant des années et les avoir protégées de ses agressions, risque de poser de sérieux problèmes. Nous formerons des gens qui les prépareront aux premiers contacts avec la cité. Après, ce sera la tâche des tuteurs de parfaire leur intégration.

– Vous nous avez parlé de leur pouvoir mental et de leur possibilité de converser par télépathie, mais qu'en est-il de leurs autres sens ?

– Nous pensons qu'ils voient à peu près les mêmes choses que nous, avec des couleurs très différentes. Leur cerveau sollicite deux yeux qui permettent aux créatures de percevoir le relief. Mais il est stimulé par des longueurs d'ondes dont une partie ne se trouve probablement pas parmi les rayonnements visibles pour l'homme. Leur œil amplifie énormément la lumière et elles ne supportent pas d'éclairage intense. La luminosité du jour que nous connaissons doit énormément les fatiguer ! Leur regard est certainement plus perçant que le nôtre mais la profondeur de leurs orbites limite énormément leur champ de vision. A tel point que les scientifiques estiment que cela peut être un sérieux handicap et que leurs yeux ne sont pas leurs seuls moyens pour scruter leur environnement. »

Lionel s'interrompt, cherchant l'assentiment de scientifiques. Ayant obtenu quelques murmures et quelques hochements de tête il poursuit :

« Leur odorat est pratiquement inexistant. Leur fosse nasale se présente sous la forme d'un nez sans muqueuse où les cellules olfactives sont à priori très peu nombreuses.

C'est tout simplement une fente de six centimètres au milieu de son visage, cachée sous une excroissance de peau poreuse. Sa fonction principale est de filtrer tous les gaz dans lesquels l'Ot est susceptible de se trouver, pour en extraire un de ceux qui lui sont vitaux. On en conclut qu'il peut s'adapter à une composition très variable de l'air qu'il respire. Son toucher n'est pas très développé bien que son corps soit parcouru par un système nerveux. Les nerfs sont répartis à peu près comme chez nous mais ils sont moins nombreux. Il ressent tout de même la douleur ! Son ouïe est beaucoup moins fine que la nôtre, mais il entend à l'intérieur d'un spectre de fréquences bien plus étendu. Nous connaissons mal leurs goûts. S'ils

²⁴ Véhicule léger.